Document généré le 12 oct. 2024 05:27

Revue d'histoire de l'Amérique française

QUINN, David B., *The New Found Land: The English Contribution to the Discovery of North America*. Providence, The Associates of the John Carter Brown Library, 1965. 45 p., ill.

Marc La Terreur

Volume 19, numéro 2, septembre 1965

URI : https://id.erudit.org/iderudit/302477ar
DOI : https://doi.org/10.7202/302477ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

La Terreur, M. (1965). Compte rendu de [QUINN, David B., *The New Found Land: The English Contribution to the Discovery of North America*. Providence, The Associates of the John Carter Brown Library, 1965. 45 p., ill.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *19*(2), 313–314. https://doi.org/10.7202/302477ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1965

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

QUINN, David B., *The New Found Land: The English Contribution to the Discovery of North America.* Providence, The Associates of the John Carter Brown Library, 1965. 45 pages. Ill.

Cette conférence prononcée par le professeur Quinn à l'Université Brown — lui-même est de l'Université de Liverpool si je ne me trompe — méritait certes ce luxueux tiré à part. Elle n'a que seize pages, mais seize pages à la fois denses et limpides, écrites par un maître capable de communiquer allègrement son savoir.

Il brosse le tableau des découvertes et des essais de colonisation faits par les Anglais au seizième siècle, depuis les Cabot jusqu'à la fondation de Jamestown. A l'occasion, il fait l'état du savoir contemporain sur tel ou tel problème, traçant une ligne entre ce qui constitue une certitude et ce qui demeure encore une hypothèse. Sans chauvinisme, il tente d'indiquer quel apport original revient aux Anglais dans le cours des découvertes nord-américaines du seizième siècle, et il ne craint pas d'admettre que, bien souvent, leurs efforts copiaient ceux des Français.

La John Carter Brown Library a eu l'heureuse idée d'ajouter, à cette conférence, une liste — partielle mais quand même impressionnante — de ses cartes ou ouvrages sur les découvertes du seizième siècle.

Chacun trouvera profit à lire la conférence du professeur Quinn. Et le chercheur dont l'intérêt se porte vers la période des découvertes ne peut se permettre d'ignorer le catalogue de la John Carter Brown Library.

MARC LA TERREUR